

LE SNFOLC SOUTIENT LA GRÈVE DU 18 OCTOBRE DANS LES LYCÉES PROFESSIONNELS POUR LE RETRAIT DU PROJET

Le 13 septembre dans un lycée professionnel des Sables-d'Olonne, le Président Macron a présenté sa contre-réforme de la voie professionnelle et a prévenu qu'elle serait accompagnée d'une réforme du collège, « l'homme malade du système » selon M. Ndiaye. Ce faisant, le ministre voudrait imposer notamment que, dès la classe de 5^{ème}, les élèves soient mis à la disposition des entreprises pendant d'une demi-journée par semaine. Pour le SNFOLC, les élèves ont besoin d'enseignants et de personnels de vie scolaire qui sont nécessaires à la scolarité à laquelle ils ont droit, et non d'être mis au service de chefs d'entreprise locaux.

LE MINISTRE NDIAYE VEUT RECONVERTIR LES PROFESSEURS DES LYCÉES PROFESSIONNELS. QUEL SORT LE MINISTRE RÉSERVE-T-IL AUX PROFESSEURS DES LYCÉES ET COLLÈGES ?

Le Président de la République ne recule devant rien pour transformer l'École de la République en antichambre au marché du travail. Les « conseils école-entreprise » sont déjà sur pied et sont pilotés dans tous les rectorats par des « chargés de mission école-entreprise » dans l'objectif de « mettre en réseau les établissements et les acteurs du monde économique ». Pour les professeurs des lycées professionnels, le ministre prévoit de les reconvertir au gré des décisions des chefs d'entreprise. Ces derniers, comme présidents des conseils d'administration, auraient ainsi toute latitude pour définir des ouvertures et fermetures des formations pour satisfaire les besoins immédiats du marché du travail local et in fine, décider du sort des personnels. Ce projet de contre-réforme constituerait un recul sans précédent et ouvrirait la voie à la privatisation totale des lycées professionnels transformés ainsi en super CFA. En ouvrant les portes des collèges aux entreprises sous couvert de découverte professionnelle et d'orientation et en y consacrant un temps dédié dans la semaine, le ministre va supprimer des enseignements disciplinaires et des heures-postes. Quelles disciplines seraient affectées ? La technologie, discipline déjà fortement en tension ? S'agit-il comme à l'occasion de la réforme Blanquer du lycée, de supprimer des heures d'enseignement aux disciplines désertées du fait de la réforme de la formation par les candidats aux concours (mathématiques, lettres modernes, lettres classiques, anglais, SVT, espagnol etc.) ?

LE SNFOLC APPELLE LES PERSONNELS DES COLLÈGES ET DES LYCÉES À SOUTENIR LA MOBILISATION DANS LES LYCÉES PROFESSIONNELS ET À CONTRIBUER À SON SUCCÈS

Le projet de contre-réforme de la voie professionnelle et celle des collèges s'inscrivent dans la politique menée depuis des années et aggravée par J-M Blanquer de destruction de l'ensemble de l'édifice scolaire. A son sommet, le caractère national du baccalauréat est remis en cause de toute part par les réformes Blanquer, par le projet local



ITINÉRAIRE DE DÉLESTAGE

d'évaluation et par Parcoursup qui supprime tous les droits pour les bacheliers à bénéficier de la filière universitaire de leur choix. En septembre 2022, 22 500 bacheliers étaient encore sans université, sans compter les milliers d'autres contraints à suivre une filière non choisie. C'est pourquoi l'abandon du projet de contre-réforme Macron-Ndiaye de la voie professionnelle serait un point d'appui pour obtenir l'abandon du projet de contre-réforme du collège, l'abrogation de la réforme du baccalauréat, du lycée et Parcoursup.



Le SNFOLC et la FNEC FP-FO appellent les personnels à se réunir et à prendre position :

- ▶ Pas touche aux lycées professionnels !
- ▶ Retrait de la réforme Macron-Grandjean-Ndiaye et de toutes les contre-réformes qui saccagent l'École publique, les diplômés et nos statuts !

La FNEC FP-FO a déposé un préavis couvrant l'ensemble des personnels qui souhaitent s'associer à cette mobilisation.